

09/05/2013 à 05:30 Vu 3 fois

## Communiquer pour résister

**Six lycéens de Boutetde-Monvel ont planché sur ce thème pour le concours national de la Résistance. Ils en sont les lauréats départementaux.**

Tags :

- [Lunéville](#)



Les six lauréats et leur professeur, Olivier Verdier, au tableau blanc.

A LEUR AGE, la seconde Guerre mondiale semble bien loin. Paul Benramdame, Pierre Bolmont, Vincent Le Faucheur, Vincent Montes, Vincent Rey et Yvan Voiry se sont pourtant pris au jeu en acceptant de participer au concours national de la Résistance et de la Déportation dans les pas de leur professeur d'histoire, Olivier Verdier.

Elèves de première sciences et technologies de l'industrie, option développement durable, au lycée Boutet-de-Monvel, ils ont pris sur leur temps extrascolaire pour rédiger le dossier, qui leur vaut aujourd'hui le titre de lauréats départementaux.

Le thème imposé cette année était « Communiquer pour résister ». Les six adolescents ont du coup appris plein de choses sur la seconde Guerre mondiale, qui ne constitue qu'une petite partie de leurs cours d'histoire.

En plus de nombreuses recherches sur internet et au CDI, ce devoir leur a permis de revivre cette guerre, dont on commémorait la victoire des Alliés hier, au travers de leurs grands-parents, voire arrière-grands-parents. « On les admire », disent-ils.

## **Rencontre décisive**

Ils ont été aussi beaucoup marqués par leur rencontre avec Fernand Nédélec, un ancien résistant du Toulousain, qui leur a raconté comment, jeune lycéen de 16 ans, il fut amené à entrer dans un réseau, dont il prit plus tard la tête.

Les lauréats ne cachent pas leur admiration pour cet homme de 89 ans, qui fut blessé plusieurs fois. « Cette rencontre a été déterminante pour la réalisation de leur dossier », estime Olivier Verdier. Outre son témoignage, l'ancien résistant leur a fourni de nombreux documents, et permis d'appréhender comment la Résistance s'est développée à partir de « la réunion de personnes bien décidées à en découdre », poursuit l'enseignant ne tarissant pas d'éloges sur la disponibilité de ses jeunes élèves.

Leur travail balaie tous les moyens de communication utilisés par les résistants : le bouche à oreille d'abord, les graffitis, puis les journaux, la radio, les tracts, les transmissions avec Londres, les messages codés, les relations entre réseaux, les agents de liaison...

Ils n'oublient pas l'esprit de résistance et de liberté soufflant sur les conflits d'aujourd'hui au cœur desquels les nouvelles technologies (internet, réseaux sociaux) jouent un rôle important.

Séduit, le jury du concours de la Résistance et de la Déportation leur a donc accordé le prix départemental. Il leur sera remis officiellement le 2 juin prochain, dans les grands salons de l'hôtel de ville de Nancy. En attendant, le 15 mai, les six copains bénéficieront d'un voyage à Colombey-les-Deux-Eglises pour visiter la maison du général de Gaulle et le mémorial, qui lui est dédié.

Ils ont hâte d'y être.

Catherine AMBROSI

13/05/2013 à 05:00 Vu 6 fois

## Domèvre-en-Haye

# Un ancien résistant témoigne

### Tags :

- [Défense|](#)
- [Domèvre-en-Haye|](#)
- [Environs de Toul|](#)



Le public très attentif à cette période tragique de l'histoire.

Le public était venu en nombre dans la petite salle rencontre de la mairie pour entendre le témoignage de Fernand Nedelec, ancien résistant maquisard, qui fête aujourd'hui ses 89 ans. Il n'a rien oublié de ce qu'il a traversé durant les années de guerre.

Avec une éducation stricte, muni des valeurs morales de l'époque, le jeune garçon qui a 16 ans au début de la guerre, n'a pas voulu rester passif devant l'ennemi, surtout en revenant à Toul, ville en grande partie détruite par les bombardements. C'est en retournant au collège de Rigny, qu'il commence à constituer un groupe de résistants. Durant toute cette période tragique de notre histoire, il a multiplié les activités de résistant maquisard : récupération d'armes, sabotages de trains. Il a connu les dénonciations et les trahisons de certains camarades, mais se souvient avant tout du courage et de l'héroïsme de ses camarades. Aujourd'hui, il approuve et croit en la construction européenne : « Les jeunes forment le trait d'union entre le passé et l'avenir, il faut passer le message de paix aux futures générations » débarre-t-il avec beaucoup de convictions.

La conférence s'est terminée autour d'un verre de l'amitié avec la possibilité de se procurer un des ouvrages de M Nedelec. Une exposition de l'ONAC sur « Les Français libres et leur chef, le Général de Gaulle » complétait la conférence et sera encore visible quelques jours (renseignement en mairie).

14/06/2013 à 05:00 Vu 4 fois

## Nomeny

# Poignants témoignages de résistants

Tags :

- [Nomeny](#)|
- [Environs de Pont-à-Mousson](#)|



Des souvenirs indélébiles.

1 / 2





Fernand Nedelec, résistant maquisard dans le Toulouais, et Stéphane Lewandowski, déporté, tous deux âgés de 88 ans, ont témoigné, devant les trois classes de 3<sup>e</sup> du collège Val de Seille, de leur vécu pendant la seconde Guerre Mondiale. C'est une chance inouïe pour ces jeunes de s'être trouvé face à des témoins d'une époque difficile qu'ils ont étudiée en classe.

« Nous sommes le dernier lien entre le passé et le futur, ensuite, viendra le temps des historiens », lance Fernand Nedelec. Durant trois heures, les collégiens se sont montrés captivés, silencieux et profondément respectueux devant ces deux hommes courageux et dignes. Il faut dire que leur comportement les a beaucoup frappés d'autant qu'à l'époque des faits, ils étaient à peine plus âgés qu'eux. Leur courage, leur refus de la soumission, les souffrances physiques et morales a suscité admiration et émotion dans l'assistance.

Tour à tour, les invités ont fait revivre, avec force détails, leur aventure et leur engagement. C'est comme s'ils revivaient ces années noires, qu'ils avaient 60 ans de moins. Les moindres instants sont gravés dans leur mémoire et le fil de l'Histoire se déroule devant les jeunes. L'instant est très émouvant quand les deux hommes disent avoir le devoir de témoigner, d'expliquer leur combat, de raconter les souffrances endurées, en mémoire de tous les amis perdus. D'ailleurs, ils se souviennent de tous les noms et prénoms ! Leur débit est ininterrompu et rempli d'anecdotes impressionnantes et dures. L'un évoque la montée de la guerre, les changements survenus à l'école, la peur, le patriotisme, les sabotages, les amis fusillés, la France divisée... Tandis que le second raconte son arrestation, son voyage jusqu'au camp de Mauthausen, en Autriche, le travail forcé, les épreuves quotidiennes, la maladie et la mort... Le récit est saisissant et douloureux.

Ces deux héros avaient encore bien des messages à transmettre à ces jeunes avides de savoir, mais les impératifs du repas ont marqué le terme de ce poignant témoignage. Alors, Fernand a conclu que chacun devait poursuivre l'œuvre de Robert Schuman et Jean Monnet, à son niveau, et selon ses capacités, et ainsi œuvrer pour l'entente entre les peuples.

Fernand et Stéphane seront chaudement applaudis, en reconnaissance d'un témoignage dur et poignant qui ouvre sur la réconciliation.

En conclusion, Fernand Nedelec a livré quelques-unes de ses pensées, fruits de réflexions personnelles : - « La valeur de chaque individu ne dépend pas de sa couleur de peau, ni de son rang social, ni de ses convictions religieuses ». - « La plus grande camaraderie et la plus profonde amitié sont celles qui se créent dans les plus durs moments, les périodes les plus tragiques ».



19/06/2013 à 05:00 Vu 6 fois

## Cérémonie

# 73e anniversaire des combats de Toul et de l'appel du 18 juin 1940

## Pour ne jamais oublier

Tags :

- Guerre et conflit|
- Prisonniers de guerre|
- Toul|



Michel Roussel pour l'AMC d'Écrouves devant la stèle du 204 e RI.



« LA MÉMOIRE EST LA SENTINELLE de l'esprit ». Cette citation de William Shakespeare prononcée hier soir devant le monument de la Résistance de Toul, par Alde Harmand, maire et vice-président du conseil général, a pris toute sa dimension à l'occasion des commémorations du 73e anniversaire des combats de Toul du 17 au 22 juin, et de l'appel du 18 juin du général De Gaulle.

Cette cérémonie solennelle, marquée par divers dépôts de gerbe, s'est déroulée en présence du sous-préfet, Eric Meynard, du député Dominique Potier, de Michèle Pilot, vice-présidente du conseil général, de Roger Sillaire, maire d'Écrouves et de nombreux représentants des autorités civiles et militaires du Toullois.

### **Le sacrifice de héros**

L'occasion aussi pour les associations patriotiques du secteur d'honorer la mémoire de leurs glorieux aînés, à l'image de Fernand Nedelec, vice-président de l'amicale des anciens résistants du Toullois qui a déposé une gerbe au pied du monument peu après avoir écouté l'intégralité du discours historique du général De Gaulle enregistré à Londres le 18 juin 1940. Auparavant, le cortège avait déjà salué la vaillance des combattants français encerclés par les fusillés allemands de la Wehrmacht. La bravoure de ces héros du 204e RI et du 227e RI a été successivement saluée par Michel Roussel, président de l'AMC d'Écrouves, et Maryse Humbert, vice-présidente du Souvenir Français dans leurs allocutions respectives devant les stèles commémoratives érigées sur les lieux de cette tragédie. Un sacrifice ultime face aux mitrailleuses des ennemis que tous les Toullois entendent ne jamais oublier.

L.M.

-

21/06/2013 à 05:29 Vu 5 fois

# Résistance

## Tags :

- [Toul](#)
- [Education](#)
- 

Il est l'image de la Résistance. Une silhouette figée face à un grand mur, un chapeau, une écharpe, mais surtout un visage serein et un regard profond porté au loin. Jean Moulin se faisait appeler Jacques Martel, Max, Régis ou Rex durant l'occupation. Eminence grise des résistants, le préfet de l'Eure-et-Loir en 1940 a été le premier président du Conseil national de la résistance en 1943. Arrêté le 21 juin 1943 à Caluire-et-Cuire (Rhône), il décède sous la torture des Nazis, le 8 juillet 1943 à Metz (Moselle).

À l'occasion du 70e anniversaire de sa mort, la préfecture de Meurthe-et-Moselle a décidé de lui rendre hommage à l'occasion de diverses cérémonies à Nancy, Lunéville et Toul.

Un moment d'échange est ainsi programmé ce matin entre 8 h et 9 h au collège Amiral de Rigny, en présence de Fernand Nédélec. Cet ancien élève du collège, grande figure la résistance du Toulais, apportera un vibrant témoignage sur cette tragique période de l'Histoire.

Les élus du territoire, tels Michel Dinet, Dominique Potier, Jean-François Husson, Alde Harmand, Michèle Pilot, Olivier Jacquin, Jean Loctin, devraient honorer de leur présence cet instant solennel de reconnaissance de toute la Nation.

Les collégiens auront surtout le privilège d'entendre un discours entré lui aussi dans l'Histoire. Celui prononcé, le 19 décembre 1964, par André Malraux alors ministre de la Culture, marquant l'entrée des cendres de Jean Moulin au Panthéon des grands Hommes de la République française. Une voix, un rythme, une intensité que tentera de reprendre Dominique Farci du Théâtre de Cristal.

Lionel MADELLA



# Commémoration

## Hommage à Jean Moulin au collège Amiral-de-Rigny

### « La grande valeur de la liberté »

A la demande du ministère de l'Intérieur, tous les départements étaient conviés, hier, à rendre hommage à Jean Moulin, premier président du conseil national de la Résistance, arrêté à Caluire le 21 juin 1943.

A Toul, un moment d'échanges a eu lieu hier matin avec deux classes de troisième du collège Amiral de Rigny. Et pour rendre hommage à un résistant, qui trouver de mieux qu'un autre résistant ? Habitué à intervenir dans de nombreux établissements scolaires, Fernand Nédélec, 89 ans, lui aussi ancien collégien d'Amiral-de-Rigny, est venu raconter son histoire.

Après une présentation du déroulement de ce rendez-vous matinal par le sous-préfet Eric Meynard, Le maire de Toul, Alde Harmand, s'est adressé à l'assistance, avant de passer la main à Dominique Farci, comédien et directeur du Théâtre de Cristal, qui a lu quelques extraits d'un discours prononcé par André Malraux, lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon le 19 décembre 1964.

### Général De Gaulle

Prenant ensuite la parole, le député Dominique Potier s'est adressé aux adolescents en leur expliquant que lorsqu'il avait leur âge, sa professeur d'histoire lui avait donné goût à l'histoire et à la vie publique. « Je me souviens d'une anecdote historique qu'elle avait partagée avec nous. Le 25 septembre 1944, le général de Gaulle prononce un discours place Stanislas dans une Lorraine libérée. La foule est dense, immense, il est acclamé. Son aide de camp lui dit que l'on n'a jamais vu autant de monde à Nancy et le général lui répond : « Si. C'était il y a 4 mois, c'était pour le maréchal Pétain et c'était les mêmes. Bien sûr, la formule est peut-être exagérée par rapport à la réalité mais elle révèle une réalité incontournable.

Pendant toutes ces années noires, une grande majorité des Français, sans être des monstres, ont été dans une complicité passive de l'abandon de la liberté nationale mais également d'une indifférence aux barbaries des génocides que nous allions découvrir à la Libération. C'est une leçon pour aujourd'hui, une leçon de vigilance par rapport au monde actuel ».

Par ces mots, le député a voulu rappeler aux collégiens, les invitant à rester critiques et indignés face aux barbaries contemporaines. avant de passer la parole à Fernand Nédélec, dont les souvenirs d'il y a sept décennies sont restés intacts. « Je ressens toujours la même émotion lorsque j'entends le Chant des partisans, avec le bruit des bottes et me retrouve systématiquement 70 ans plus tôt. J'ai la Résistance dans la peau et mon devoir est de témoigner, tant que ma santé me le permet ». L'octogénaire a ainsi retracé son parcours actif au sein de la Résistance, notamment ses blessures, les débouloonnements de rails sur les voies ferrées, plasticages de voies, sans oublier de parler de son engagement au 146e RI, le premier régiment français qui pénètre en Allemagne après avoir participé à la libération de la Moselle annexée.

## La Marseillaise

« Aujourd'hui, vous êtes ici, libres, grâce à tous ceux qui ont perdu la vie, massacrés comme Jean Moulin, grâce à tous ces jeunes, comme Paul Chevrier, morts dans les camps de déportation ou comme André David, fusillé dans les fonds de Toul.

Mais vous qui êtes si jeunes, connaissez-vous seulement la grande valeur de la liberté ? Je vous demande de continuer à servir notre belle France généreuse et accueillante et à vous indigner, à vous révolter, à résister avec vigueur contre la xénophobie, le racisme, l'exclusion, et à faire avancer notre Europe qui nous a garanti la paix pendant 70 ans.

Après cette allocution de Fernand Nédélec, la Marseillaise a retenti dans le réfectoire du collège, accueillant cette commémoration.

Cet échange matinal a été très apprécié par les élus locaux présents, les professeurs et les collégiens, à l'image de Rémi, 14 ans : « J'ai été ému du témoignage de ce monsieur, ancien résistant. Je m'intéresse beaucoup à ce sujet. D'ailleurs, j'aimerais devenir professeur d'histoire.

Pas de répit pour Fernand Nédélec qui, après son intervention est reparti aussitôt, attendu au collège Jean-Moulin de Tomblaine.

Bertrand VOGIN



Les collégiens et élus, très attentifs au récit du résistant. Photos ER Fernand Nédélec raconte sa vie avec toujours la même émotion.



# Toul

## En mémoire du résistant Jean Moulin

En Toul et sa région



Photo ER

■ Hier matin, le résistant Fernand Nédélec est intervenu au collège Amiral de Rigny, pour rendre hommage à Jean Moulin.



**Commémoration** Hommage à Jean Moulin au collège Amiral-de-Rigny

# « La grande valeur de la liberté »



■ Fernand Nédélec raconte sa vie avec toujours la même émotion.

A LA DEMANDE DU MINISTÈRE de l'Intérieur, tous les départements étaient conviés, hier, à rendre hommage à Jean Moulin, premier président du conseil national de la Résistance, arrêté à Caluire le 21 juin 1943.

À Toul, un moment d'échanges a eu lieu hier matin avec deux classes de troisième du collège Amiral de Rigny. Et pour rendre hommage à un résistant, qui trouver de mieux qu'un autre résistant ? Habitué à intervenir dans de nombreux établissements scolaires, Fernand Nédélec, 89 ans, lui aussi ancien collégien d'Amiral-de-Rigny, est venu raconter son histoire.

Après une présentation du déroulement de ce rendez-vous matinal par le sous-préfet Eric Meynard, le maire de Toul, Alde Harmand, s'est adressé à l'assistance, avant de passer la main à Dominique Farci, comédien et directeur du Théâtre de Cristal, qui a lu quelques extraits d'un discours prononcé par André

Malraux, lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon le 19 décembre 1964.

## Général De Gaulle

Prenant ensuite la parole, le député Dominique Potier s'est adressé aux adolescents en leur expliquant que lorsqu'il avait leur âge, sa professeur d'histoire lui avait donné goût à l'histoire et à la vie publique. « Je me souviens d'une anecdote historique qu'elle avait partagée avec nous. Le 25 septembre 1944, le général de Gaulle prononce un discours place Stanislas dans une Lorraine libérée. La foule est dense, immense, il est acclamé. Son aide de camp lui dit que l'on n'a jamais vu autant de monde à Nancy et le général lui répond : « Si. C'était il y a 4 mois, c'était pour le maréchal Pétain et c'était les mêmes. Bien sûr, la formule est peut-être exagérée par rapport à la réalité mais elle révèle une réalité incontournable. Pendant toutes ces années



■ Les collégiens et élus, très attentifs au récit du résistant.

Photos ER

noires, une grande majorité des Français, sans être des monstres, ont été dans une complicité passive de l'abandon de la liberté nationale mais également d'une indifférence aux barbaries des génocides que nous allions découvrir à la Libération. C'est une leçon pour aujourd'hui, une leçon de vigilance par rapport au monde actuel ».

Par ces mots, le député a voulu rappeler aux collégiens, les invitant à rester critiques et indignés face aux barbaries contemporaines, avant de passer la parole à Fernand Nédélec, dont les souvenirs d'il y a sept décennies sont restés intacts. « Je ressens toujours la même émotion lorsque j'entends le Chant des partisans, avec le bruit des bottes et me retrouve systématiquement 70 ans plus tôt. J'ai la Résistance dans la peau et mon devoir est de témoi-

gner, tant que ma santé me le permet ». L'octogénaire a ainsi retracé son parcours actif au sein de la Résistance, notamment ses blessures, les déboulements de rails sur les voies ferrées, plasticages de voies, sans oublier de parler de son engagement au 146e RI, le premier régiment français qui pénètre en Allemagne après avoir participé à la libération de la Moselle annexée.

## La Marseillaise

« Aujourd'hui, vous êtes ici, libres, grâce à tous ceux qui ont perdu la vie, massacrés comme Jean Moulin, grâce à tous ces jeunes, comme Paul Chevrier, morts dans les camps de déportation ou comme André David, fusillé dans les fonds de Toul.

Mais vous qui êtes si jeunes, connaissez-vous seulement la grande valeur de la liberté ? Je vous demande de continuer à

servir notre belle France généreuse et accueillante et à vous indigner, à vous révolter, à résister avec vigueur contre la xénophobie, le racisme, l'exclusion, et à faire avancer notre Europe qui nous a garanti la paix pendant 70 ans.

Après cette allocution de Fernand Nédélec, la Marseillaise a retenti dans le réfectoire du collège, accueillant cette commémoration.

Cet échange matinal a été très apprécié par les élus locaux présents, les professeurs et les collégiens, à l'image de Rémi, 14 ans : « J'ai été ému du témoignage de ce monsieur, ancien résistant. Je m'intéresse beaucoup à ce sujet. D'ailleurs, j'aimerais devenir professeur d'histoire.

Pas de répit pour Fernand Nédélec qui, après son intervention est reparti aussitôt, attendu au collège Jean-Moulin de Tomblaine.

Bertrand VOGIN

**Souvenir** Dépôt de gerbes sur la tombe de l'ancien résistant Gabriel Moulleron

# Un cheminot à l'honneur

ROGER SILLAIRE, maire d'Ecrouves, Alde Harmand, maire de Toul, Michèle Pilot, vice-présidente du conseil général, Fernand Nédélec, ancien résistant et surtout Mathilde Moulleron, la petite-fille du défunt Gabriel, n'auraient raté pour rien au monde, ce petit moment de recueillement au cimetière de l'avenue du Colonel Péchot, pour honorer le souvenir de résistant, fusillé le 19 mai 1944 et enterré à Toul.

Cette petite cérémonie, organisée par Gérard Goulesque, membre du secteur CGT des Cheminots de Nancy, correspondant pour l'IHS auprès de la Fédération CGT des Cheminots. Après avoir lu une interview de Suzanne Moulleron, épouse de Gabriel, Gérard Goulesque a ressenti un choc. C'est la raison pour laquelle il a pris la liberté de construire

cet hommage, en reprenant quelques propos de Suzanne Moulleron, recueillis lors d'une interview.

## Victime de ses actes de bravoure

Né le 4 avril 1908 à Toul, Gabriel Moulleron était cheminot aide-ajusteur et travaillait au dépôt SNCF, situé rue de l'Étang, à Nancy. Mais arrêté par la police française et remis aux Allemands, il est alors condamné à mort. Seulement trois ans après son mariage et quelques mois après la naissance de son fils, Michel.

Victime de ses actes de bravoure, le cheminot laissera donc un orphelin et une veuve dans la peine. Mais cette dernière, qui n'a jamais baissé les bras, affirmait haut et fort : « Il ne faut pas que les jeunes oublient le passé, les guerres... » Il ne faut pas



■ Dépôt de gerbes au cimetière, avenue du Colonel Péchot avec la petite fille de Gabriel Moulleron, Mathilde (à droite).

Photo ER

oublier non-plus que cette rue de l'Étang, à Nancy, s'appelle aujourd'hui, rue Gabriel Moulleron, comme la route menant en di-

rection de Bruley, partagée d'un côté entre la commune d'Ecrouves et celle de Toul.

Une preuve supplémen-

taire que, même, près de 70 ans plus tard, le souvenir persiste et n'est pas près de s'éteindre.

B.V.

## TOUL ► et sa région

## Vannes-le-Châtel

## Un sentier en plein cœur du Meine

L'inauguration du Sentier d'interprétation « Meine, cœur de vert » s'est déroulée ce samedi, dans la Cité du Cristal. Le conseil général est propriétaire d'une partie du Massif de Meine, classé en Espace naturel sensible. Les espaces naturels sensibles (ENS) ont pour objectif de préserver la qualité des sites, des paysages et des milieux naturels. Il s'agit également d'aménager ces espaces pour être ouverts au public, sauf exception justifiée par la fragilité du milieu naturel.

## Dix totems

Dans cette optique, le Conseil général de Meurthe-et-Moselle crée un sentier d'interprétation permettant la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel lié au massif de Meine.

Intitulé « Meine, cœur de vert », ce sentier évoque la faune et la flore de la forêt de Meine (lis martagon, chat



■ Nouveau chantier " Cœur de vert " réalisé par le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle.

sauvage, criquet bleu, bachelante...). Il aborde également l'histoire locale liée au verre, aux métiers du bois,

aux maquis, aux légendes entourant la chapelle Sainte-Menne.

Ainsi, dix totems origi-

naux, en chêne, verre et acier répartis tous les 200 m sur 4 km, guident le pas des promeneurs dans leur pro-

gression.

Et si le « Cœur vert » fait vibrer d'émotions (émerveillement, étonnement, ou crainte, et désolation), la nature ne laissera pas indifférent. La forêt de Meine a été chère au cœur des habitants, de tout temps, elle a fait partie de leur vie. Elle les a vus grandir et les a réunis pour faire la fête. Elle les a cachés pour les sauver. Elle les a nourris, chauffés, occupés au bois pour la scierie, pour la verrerie... Et elle leur offre aujourd'hui cinq portes d'entrée vers le cœur de promenade, en lien avec les communes environnantes.

Des totems/information liés à Allamps, Bulligny, Vannes-le-Châtel, Blénod-lès-Toul et Uruffe accessibles à partir des routes départementales, permettant une introduction à la découverte du sentier.

Plusieurs espaces de parking sont proposés, dont un directement à proximité.



## Vézelize

# Une leçon d'histoire vivante

Pour leur dernière semaine de cours avant les vacances, les élèves de CM2 des classes de Christine Brosse et Béatrice Caël ont vécu un moment particulier, peut-être inoubliable, en se rendant à pied à l'Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945. Au programme de la sortie : visite de l'Espace avec ses documents et témoignages sur la Seconde Guerre mondiale. Par groupes, sous la conduite de Roland, Gérard, Paul et François, ces deux derniers étant nés pendant la guerre, les élèves découvraient les multiples objets qui faisaient le quotidien de l'époque, les munitions et autres morceaux d'avions abattus découverts dans la campagne du Saintois, les différentes maquettes et tenues des sol-

dat. L'émotion devenait plus palpable avec les témoignages de Charlotte Goldberg qui a vécu, à l'âge de 6 ans, la rafle des familles juives de Nancy, le 19 juillet 1942 et qui fut la seule survivante de la rafle et de sa famille décimée dans les camps de concentration. Ou encore avec les anecdotes riches en détails précis de Fernand Nedelec, membre du réseau du Toulinois qui a évoqué quelques-uns de ses souvenirs de résistant.

Il y a à peine un mois, ces élèves de Marie-Marvingt, avaient effectué un voyage découverte des plages du Débarquement en Normandie. Aussi la visite à l'Espace de Mémoire Lorraine prenait-elle une autre dimension, celle d'une leçon d'histoire vivante.



■ A l'écoute des souvenirs de Fernand Nedelec, membre du réseau de résistants du Toulinois.